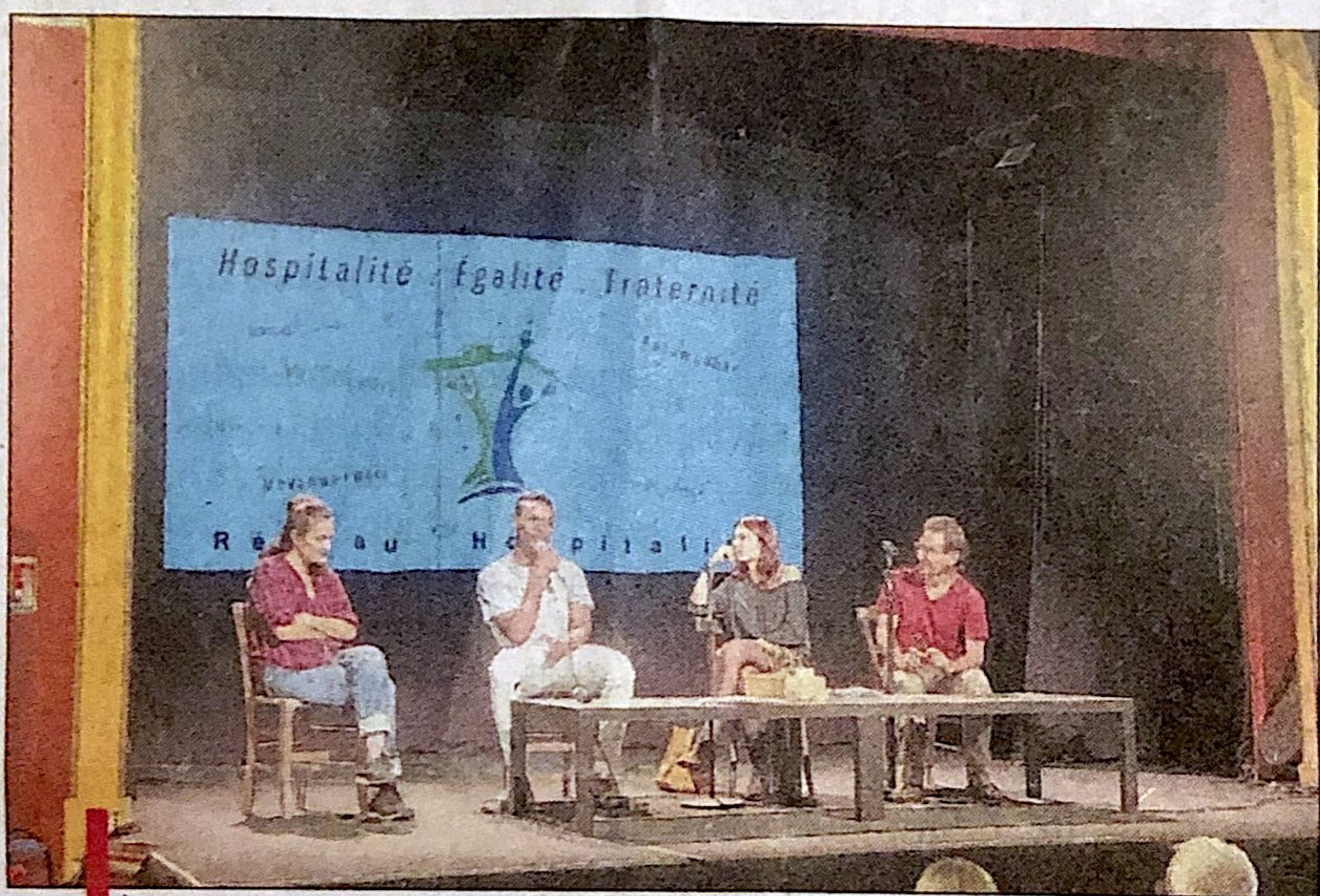


Vendredi 21 octobre 2022

RENCONTRES

Un débat sur l'accueil des exilés à Marseille



Plusieurs intervenants étaient présents pour évoquer les conditions d'accueil des personnes exilées.

/PHOTO L.H.

"Ici, on nous demande de ne rien faire, on doit juste libérer notre place le matin au centre d'accueil et revenir le soir". Mercredi, à travers un court-métrage diffusé dans le cadre de la 11^e rencontre de l'hébergement solidaire, un jeune Guinéen a mis en lumière les difficultés que peut rencontrer un immigré lors de ses premiers pas dans la cité phocéenne. Organisé par le Réseau Hospitalité de Marseille au Théâtre de l'Œuvre (1^{er}), ce rassemblement visait à créer un espace de débat avec le public sur l'accompagnement et l'hébergement des personnes exilées dans la cité phocéenne. Pendant plus de deux heures, plusieurs intervenants se sont succédé autour de thématiques centrées sur la situation actuelle et sur les ac-

tions à mener au cours des prochaines semaines. Tout au long de cette rencontre, des immigrés ont donc pu partager leur expérience. Une approche générale pour identifier les obstacles présents sur la route des immigrés, qui sont nombreux selon Jean-Pierre Cavalié, animateur du Réseau Hospitalité: "On fait le travail de l'État, on le déresponsabilise. On dénonce qu'il ne remplisse pas ses fonctions. Il n'y a que la moitié des demandeurs d'asile qui sont accueillis dans des centres adaptés. L'hébergement est un droit inconditionnel, donc on pallie mais on dénonce les carences de l'État. On a un projet de société qui accueille avec hospitalité et dignement, tout en respectant et en entretenant la Terre".